

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 022

Alphonse Gardes, « Ode sur la révolution d'Espagne » (1822)

GAL 022

Alphonse Gardes

« Ode sur la révolution d'Espagne »

1822

Cítese como: Gardes, Alphonse. « Ode sur la révolution d'Espagne ». Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 022.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 022

Alphonse Gardes, « Ode sur la révolution d'Espagne » (1822)

PLAISIRS, douce gaîté, fuyez les bords du Tage,
Faites place aux tourmens qu'enfante la terreur,
Allez accompagner sur un autre rivage

La paix et le bonheur.

Interrompez vos chants, innocentes bergères,
Faites cesser vos jeux et vos danses légères ;
L'hydre des factions a quitté les enfers !
Ce monstre, à la clarté d'un flambeau funéraire,
Vous présente à la fois sa sanglante bannière,

La misère et les fers.

SUR votre beau pays il arrête sa course ;
Préparez votre deuil, déplorez votre sort,
Il va de mille maux vous creuser une source,

Il vous porte la mort !

Parmi vous on verra les suppôts du pillage
Venir, à haute voix, susciter le carnage.
Les soutiens de l'honneur, les soutiens de la foi,
Lâchement déclarés traîtres à la patrie,
Seront tous poursuivis par l'affreuse anarchie,

Comme amis de leur Roi... !

DE ta religion et si sainte et si pure,
Espagne, qu'as-tu fait ? Ah ! gémis sur tes maux !
Tes pères irrités vont crier au parjure,

Du fond de leurs tombeaux.

Tel le fier épervier fend l'air d'un vol rapide,
Pour saisir à l'instant la colombe timide ;
Ainsi Satan, quittant son séjour infernal,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 022

Alphonse Gardes, « Ode sur la révolution d’Espagne » (1822)

Vint parmi tes enfans faire naître le crime,
Quand l'irréligion les plongeait dans l'abîme,
Source impure du mal.

LE démon près de lui mande ses satellites ;
Il connaît de la foi les lâches déserteurs,
Et veut précipiter ses nouveaux prosélytes
Dans un gouffre d'horreurs.
La terreur, la discorde et la haine et l'envie
Se rendent à sa voix, avec la perfidie ;
Satan, par ses discours, excite leur esprit !
Allez, dit-il, allez trouver les infidèles,
D'un poignard assassin armez leurs bras rebelles,
Et marchez sur Madrid.

IL dit : dans un instant cette troupe infernale
Disparaît, et soudain son zèle criminel
Va graver sur les murs de cette capitale
Un opprobre éternel.
Qui pourrait, ô Madrid ! détourner la tempête
Qui gronde en ce moment, au-dessus de ta tête ;
N'était-ce point assez du fléau destructeur
Qui naguère faillit amener ta ruine !
Pourquoi faut-il, hélas ! qu'une guerre intestine
Vienne embraser ton cœur !

CONDUITS par les transports d'un indigne délire,
S'avancent, en poussant mille affreux hurlemens,
Vers l'antique palais, où le prince respire,
Des bataillons sanglans.
De nos dogmes sacrés fidèles interprètes,
Allez vous réunir dans vos saintes retraites,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 022

Alphonse Gardes, « Ode sur la révolution d’Espagne » (1822)

Et, par des vœux fervens pour le salut du Roi,

Faites que le Seigneur touché de vos prières,
Daigne du haut des cieux protéger les bannières
Des héros de la foi.

DEJA près du palais la vile populace
De la rébellion arbore les drapeaux,
Et croit pouvoir ainsi débusquer de leur place
Les bataillons royaux.

Mais fier de ses sermens, et détestant le crime,
Chacun d'eux veut mourir pour son Roi légitime.
Les pervers sont déchus de l'espoir du succès :
La discorde se lance au milieu de la foule ;
On voit briller le fer.... et bientôt le sang coule
Jusque dans le palais... !!

PRINCE trop malheureux ! monarque magnanime !
Tel est l'état affreux dans lequel t'ont jeté,
Et trop grande foiblesse et clémence sublime,
Et trop grande bonté.
Un poignard à la main, et de sang dégouttante,
L'anarchie a déjà d'une voix menaçante
Essayé, mais en vain, d'arriver jusqu'à toi :
Ta garde a su mourir et ses ombres plaintives
Semblaient dire aux guerriers qui restaient sur ces rives :
Amis, sauvez le Roi !

CEPENDANT dans Madrid un cri se fait entendre.
C'est le cri de l'honneur, rangez-vous sous ses lois.
Soldats et citoyens, allez vite défendre
La cause de vos Rois.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 022

Alphonse Gardes, « Ode sur la révolution d’Espagne » (1822)

Redoutez la fureur de la troupe infidèle ;
Accourez, et sortez de la crainte cruelle
De vous voir accabler sous le poids du malheur.

Courez, allez sauver l'honneur du diadème ;
Courez, allez sauver le Roi, malgré lui-même ;
Défendez votre honneur.

Et toi, peuple égaré, rentre enfin dans toi-même ;
Fuis l'horrible étendard de la rébellion,
Reconnais ton erreur et ta démence extrême ;
Mérite ton pardon.

Des ennemis du Roi fuis les discours perfides,
Regarde avec horreur leurs poignards parricides :
Rejette avec mépris la fausse liberté
Qu'ils voudraient te donner pour assouvir leur rage,
Et pour ensevelir dans un vil esclavage
Même la royauté !

AINSI tu parviendras à délivrer ta mère
Du monstre destructeur qui déchire son sein.
Ainsi tu parviendras à calmer la colère
De ton Dieu souverain.

Des Bourbons, juste ciel, l'auguste dynastie
Se verra-t-elle encor livrée à la furie
Des lâches ennemis du trône et des autels !
Ses malheurs qui naguère ont coûté tant d'alarmes
Reviendront-ils encor faire couler nos larmes !
Seront-ils éternels !

GENEREUX Castellans, vous dont le grand courage
Dans tout notre univers fut toujours si vanté,
Abandonnerez-vous le sublime héritage

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 022

Alphonse Gardes, « Ode sur la révolution d'Espagne » (1822)

De la fidélité ?

Vous faudrait-il, hélas ! de plus nobles victimes !
Voudriez-vous illustrer votre nom par les crimes ?

L'Europe, en frémissant, sur vous fixe les yeux :
Prouvez-lui que, malgré la fureur anarchique,
Vous avez hérité de la bravoure antique
De vos nobles aïeux.

VOYEZ dans le lointain ce guerrier qui s'avance ;
C'est l'ombre d'un héros ; l'ombre d'un Roi chéri :
A son panache blanc, à sa noble assurance
Reconnaissez Henri !

Ombre de ce grand Roi, tu viens sur cette plage
Conseiller ton enfant, dissiper le nuage
Dans lequel des ingrats viennent de le plonger :
D'un meilleur avenir tu lui fais voir l'aurore,
J'entends ta voix lui dire : il en est temps encore,
Mon fils, sachez régner...

PUISSE ce doux accent ranimer ton courage,
Monarque infortuné ! puisse-t-il te donner
L'énergique pouvoir de détourner l'orage
Tout prêt à t'écraser !

Les braves Espagnols, armés pour ta défense,
Sont guidés en tous lieux par la toute-puissance :
La plus noble valeur anime leur esprit.
L'étendard de la foi fait pâlir les rebelles ;
L'ange exterminateur marche avec les fidèles,
Le triomphe les suit.

VOUS allez à grands pas au-devant de la gloire,
Valeureux bataillons de la fidélité ;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 022

Alphonse Gardes, « Ode sur la révolution d’Espagne » (1822)

Vos noms seront gravés au temple de mémoire,

Par l’immortalité.

L’hydre des factions compte sa dernière heure ;

Qu’elle rentre à jamais dans sa sombre demeure !

Vos vœux sont entendus... ! Vous serez triomphants !

Touché de vos malheurs, le Maître de la terre

Va bientôt d’un seul coup du terrible tonnerre

Foudroyer les méchants.